

Chine – théâtre parlé

L'expression « théâtre parlé », par opposition au théâtre chanté traditionnel, désigne en chinois le théâtre de type occidental, qui ne fut introduit en Chine qu'au début du XXe siècle.

Après quelques essais dans des écoles de missionnaires qui n'étaient que des représentations de patronage, ce sont des étudiants chinois au Japon qui ont formé le premier groupe théâtral ; ils adaptent d'abord *la Dame aux camélias* de [Dumas](#) fils, puis *la Case de l'oncle Tom*. Les rejoint Ouyang Yuqian (1889-1962), qui joue un rôle important dans la création du théâtre parlé chinois. Quand ce groupe revient en Chine, il donne des représentations à Shanghai. À partir de là, deux tendances vont se constituer : un théâtre de distraction, destiné avant tout au public occidentalisé des grandes villes, et un théâtre intellectuel « progressiste », qui se sert de la scène pour répandre les idées sociales et politiques. Au début des années vingt, [Ibsen](#) a une influence considérable ; tout le monde parle de l'héroïne de *Maison de poupée*. Les premiers dramaturges, dont le plus célèbre est Tian Han (1898-1968), écrivent des pièces très sentimentales. Dans les années trente, [Cao Yu](#) fait sensation avec des adaptations dans un milieu chinois de pièces de [O'Neill](#) et, avec *l'Homme de Pékin*, de [Tchekhov](#). Dans les années quarante, Lao She (1899-1966), surtout connu comme romancier du petit peuple de Pékin, écrit des pièces dont le sujet et les personnages sont vraiment chinois. *La Maison de thé* a la particularité d'avoir comme thème non pas une intrigue mais l'évolution du public d'une maison de thé de la fin de l'Empire à l'époque actuelle. Une pièce de Wu Zuguang (né en 1917), *l'Homme qui revient par une nuit enneigée* (1942), adaptée au cinéma, met en scène le milieu de l'opéra puisqu'elle évoque l'amour entre un acteur qui joue les rôles féminins et la maîtresse d'un officier supérieur. Guo Moruo (1892-1978) a écrit des pièces historiques fondées sur la biographie d'anciens personnages, comme le poète Qu Yuan.

Après la révolution culturelle, de jeunes écrivains, influencés par le théâtre de l'absurde, font renaître ce théâtre parlé. La pièce de [Gao Xingjian](#), *l'Arrêt d'autobus* (1983), inspiré par l'œuvre de [Beckett](#), traite de questions actuelles avec assez d'audace pour avoir déclenché une campagne de critiques. Mais aujourd'hui encore le théâtre parlé touche surtout le milieu des jeunes citadins ; dans les campagnes, c'est encore l'opéra qui attire une audience populaire.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- The Performing arts in contemporary China , Colin Mackerras, LondonBostonHenley : Routledge and Kegan Paul, 1981
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39777465n>

Rédacteur(s)

[J. PIMPANEAU](#)

Édition Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Espace asiatique](#)

Zone(s) géographique(s) : Chine

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Ibsen (H.) O'Neill (E.) Tchekhov (A.) Dumas (fils) Ouyang Yuqian Tian Han Cao Yu Lao She Wu Zuguang Guo Moruo Dame aux camélias (la) Case de l'oncle Tom (la) Maison de poupée Homme de Pékin (l') Maison de thé (la) Homme qui revient par une nuit enneigée (l') Beckett (S.) Gao Xingjian Arrêt d'autobus (l')

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-chine-0>